

Le Journal des Arts

6,90 €
UN VENDREDI SUR DEUX
N° 658
DU 20 JUIN AU 3 JUILLET 2025



**BRUNO
MAQUART
ÉVINCÉ DE LA
PRÉSIDENTIE
D'UNIVERSCIENCE**

EXPLICATIONS PAGE 6



IMPORTATION D'ART Licences et déclarations deviennent obligatoires le 28 juin

PAGE 27

RAJEUNISSEMENT À LA TÊTE DES MUSÉES



Fanny Girard a été nommée à 27 ans à la tête du Musée Toulouse-Lautrec d'Albi. © Ville d'Albi.

Une nouvelle génération de directeurs prend depuis peu les commandes de musées territoriaux, souvent dès la sortie de leur formation. Ils doivent vite apprendre à conjuguer enjeux scientifiques, managériaux et écologiques, tout en s'adaptant aux spécificités territoriales.

PAGES 20 À 23



LE LABORATOIRE ARCHÉOLOGIQUE ET FORESTIER DE BIBRACTE

À la fois site de fouilles archéologiques et centre de recherche environnemental, BibRACTE, au cœur du Morvan, célèbre ses 30 ans en affirmant son rôle clé dans la gestion durable du territoire. **PAGE 11**

PROCÈS PALLOT : VERSAILLES EN PARTIE FAUTIF

Condamné pour avoir fait fabriquer et vendre de faux sièges du XVIII^e, l'expert Bill Pallot doit payer une addition moins lourde que requise. La galerie Kraemer est relaxée, le château de Versailles partiellement tenu responsable. **PAGE 30**

UN MANUSCRIT NOTABLE ÉCHAPPE À L'ÉTAT

Le tribunal de Blois a rejeté la demande de l'État visant à récupérer le manuscrit de Cheverny, jugeant qu'il n'a jamais appartenu au domaine public. **PAGE 7**

27.
06.25

CEUX QUI NOUS GUIDENT RYAN SCHNEIDER

23.11.
25

LA CITADELLE VILLEFRANCHE-SUR-MER

DEPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES | VILLEFRANCHE-SUR-MER | LA CITADELLE | Plein Sud | avec le soutien de ALMINE RECH

L 11205 - 658 - F: 6,90 €



Belgique 7,50 € - Luxembourg 7,60 € - Suisse 10,50 CHF - Canada 15,95 \$ can - États-Unis 12,95 \$ US - Allemagne 8 € - Espagne et Italie 7,60 € - DOM 7,90 € - Maroc 80 MAD

ACTUALITÉS

Éditorial

PRIX D'ART : UN SYSTÈME À BOUT DE SOUFFLE



Jean-Christophe Castelain

DISTINCTIONS. C'est une situation maintes fois commentée dans ces colonnes : il existe trop de prix en art contemporain. Cette profusion nuit à leur potentiel de notoriété et qu'aucun prix n'émerge réellement. Et lorsqu'un prix acquiert une petite réputation dans le milieu étroit de l'art contemporain, on est bien en peine de se souvenir des lauréats : un comble pour des distinctions censées mettre en valeur ceux qu'elles récompensent.

Très souvent d'ailleurs, les noms des prix sont des marques commerciales qui les considèrent comme des outils de communication destinés à mettre en avant la marque ou flatter le narcissisme de son organisateur. Et comme tout dispositif de ce type, les prix peuvent être abandonnés en fonction des intérêts des marques. La Fondation Pernod Ricard, qui a annoncé la fin de son prix, suit en cela une autre marque du groupe de spiritueux – Absolut Vodka – et son prix éponyme à l'existence éphémère. Lorsque la marque traverse des difficultés ou change de stratégie, elle n'hésite pas à abandonner son prix : Emmerige en raison de la crise de l'immobilier, l'hôtel Le Meurice à cause du mauvais buzz autour de son propriétaire – le sultan de Brunei – accusé de lapider les homosexuels, ou plus ancien, Altadis, un fabricant de cigarettes, qui n'a pas résisté à son rachat par un concurrent. Aux États-Unis, Hugo Boss ne remet plus de prix depuis 2020.

Il ne faut pas pour autant discréditer les prix, qui à des degrés divers, bénéficient aux lauréats par leur dotation financière, leur accompagnement dans la production d'une œuvre, d'une exposition ou d'un catalogue. On regrette simplement qu'aucune cérémonie, à l'instar des César, des Molière ou des Victoires de la Musique, ne récompense les arts plastiques. Au passage, l'idée selon laquelle les artistes contemporains rejettent la compétition est battue en brèche par les événements précités qui récompensent comédiens, scénaristes de films ou de théâtres, chanteurs-compositeurs...

Un sort à part doit être réservé aux prix en littérature, tout aussi, voire plus nombreux, que ceux en art contemporain, et dont plusieurs (Goncourt, Renaudot, Médicis...) sont des rendez-vous très attendus. Outre que l'on compte beaucoup plus de lecteurs actifs que d'amateurs passionnés d'art, la lecture suppose un engagement, un investissement intellectuel et psychologique différent en degré et en nature de la contemplation d'une œuvre d'art. L'attachement aux prix s'en trouve renforcé.

● JCHRIS@ARTCLAIR.COM

SOMMAIRE

2 ACTUALITÉS

- 3 Les capitales françaises de la culture en pause
- 4 Espagne : le Musée Olavide en sursis
- 4 Le Royaume-Uni réduit son budget culturel
- 5 Florence : un nouveau visage
- 6 Ils et elles font l'actualité
- 7 L'État échoue à récupérer le manuscrit de Cheverny
- 8 Clap de fin pour le Prix Pernod Ricard
- 9 Mais quel est donc ce nouveau centre d'art de Carcassonne ?

11 PATRIMOINE & MUSÉES

- 11 Les 30 ans de Bibracte
- 12 Un nouveau musée Goya en 2027
- 12 Le Musée de la musique franchit les frontières
- 13 Les nouveaux atours du jardin du château de Dampierre

15 EXPOSITIONS

- 15 La Biennale de Chaumont de design graphique
- 16 Musée Guimet : « Bronzes d'Angkor »
- 16 Atelier Grogard : « Rêves de Japon »
- 17 Barcelone : « Francesca d'A. Gali »
- 18 Lyon : « François Rouan »
- 19 Musée de la Marine : « Jean Gauy et la mer »

20 GRAND ANGLE

- 20 Enquête sur les nouveaux jeunes directeurs de musées
- 22 La formation des conservateurs
- 23 Les jeunes directeurs et les élus
- 24 Art en droit : Jean Dubuffet
- 25 Entretien : N. Laneyrie-Dagen, « Cacher / Montrer »
- 25 15 académiciennes de l'ancien Régime

27 MARCHÉ

- 27 Les nouvelles règles pour importer des biens culturels
- 28 46 St Paul Gallery ouvre à Saint-Paul-de-Vence
- 28 Rita Ackermann chez Hauser & Wirth
- 29 Lawrence Weiner à la galerie Le Clézio
- 29 Le Salon du livre rare et des arts graphiques
- 30 Procès des faux meubles : le verdict du tribunal
- 31 Calendrier des galeries parisiennes

32 CHRONIQUE

- 32 La chronique d'Emmanuel Fessy : « Harvard doit affronter son passé esclavagiste »

Dans le prochain numéro en kiosque le 4 juillet : Spécial expositions de l'été

L'ACTUALITÉ VUE PAR

MICHEL CAMBON

PRISE DE FONCTION



ILS ONT DIT

PARIS MATCH - 10 JUIN / WOLFGANG TILLMANS, PHOTOGRAPHE

« Je n'utilise pas les appareils photo analogiques [sauf pour les images à la chambre noire [...]]. Mais je me considère comme un photographe analogique car je ne les retouche pas. La vie est si surprenante et si réelle que je n'ai pas besoin de la réarranger par ordinateur. »

LE FIGARO - 12 JUIN / UN MEMBRE DE LA COMMISSION NATIONALE DU PATRIMOINE, À PROPOS DES VITRAUX DE NOTRE-DAME

« Deux camps se sont opposés : il y avait ceux qui se disaient que le projet, porté par l'Élysée et l'archevêque de Paris, se ferait de toute manière, et qu'il pourrait contribuer à faire entrer la cathédrale dans le XXI^e siècle. Et ceux qui refusaient d'aller dans le sens d'un projet fatalement destructeur pour l'œuvre de Viollet-le-Duc, puisque les nouvelles créations seront posées en lieu et place des baies imaginées au XIX^e siècle. »

LE MONDE - 13 JUIN / JEAN-PIERRE GIRAN, MAIRE D'HYÈRES

« Ma priorité absolue, c'est de sauver la Villa Noailles et les festivals. On prévoit une économie de 500 000 euros sur le Festival Design Parade, 700 000 euros sur le Festival de mode, et une baisse de 300 000 euros de la masse salariale. »

Le Journal des Arts

est publié un vendredi sur deux
61 rue Daguerre, 75014 Paris
Tél. : +33 (0)1 48 42 90 00

Éditeur, directeur de la publication
et rédacteur en chef : Jean-Christophe Castelain
[jchrist@artclair.com]
Conception graphique : Rampazzo & Associés
Graphiste : Gaëlle Chartier
Secrétaire de rédaction : Carole Rampal,
pour la version papier [srjda@artclair.com]
Iconographe : Paul Nys [icono@artclair.com]

Directrice marketing et commercial :
Clotilde Bedarék [cbedarék@artclair.com]
Webmestre : Ludovic Sanjeuand
[lsanjeuand@artclair.com]

Assistante : Nathalie de Loys
[nhrsam@artclair.com]
Studio : Thomas Dozière [studio@artclair.com]
Calendrier : calendrier@artclair.com

Ont collaboré à ce numéro :
Élodie Antoine, Michel Cambon, Christine Coste,
Henri-François Debailleux, Emmanuel Fessy,
Itzhak Goldberg, Chloé Goudenhooff, Éva Hameau,
Sindbad Hammache, Marion Krauze, Olympe Lemut,
Pierre Noual, Marie Potard, Anne-Cécile Sanchez,
Élisabeth Santacruz, Lucille Souron, Olivier Tossier,
Julien Tribut.

ARTCLAIR ÉDITIONS SAS,
61, rue Daguerre, 75014 Paris
RCS Paris B 442 241 568

Commission paritaire : CPPAP 0627 / 82715
Numéro ISSN : 1745-1495
Dépôt légal à parution.

Imprimeur : Léonce Deprez, Wancourt (62)
Origine du papier : Allemagne
Taux de fibres recyclées : 8 %
Certification : 100 % PEFC
Eutrophication : P[total] 0,016 kg/tonne



COURTESY ET COPYRIGHTS

Bruno Maquart. © S. Exilly/EPPDCSI.
Portière d'une voiture de la douane française.
© H.JBC/istock.
Le Musée de Bibracte. © Antoine Maillier.
Fanny Girard a été nommée à 27 ans
à la tête du Musée Toulouse-Lautrec d'Albi.
© Ville d'Albi.

© ADAGP, Paris, 2025, pour les œuvres
de ses membres.

DIFFUSION - VENTE AU NUMÉRO

Messagerie MLP
+33 (0)4 74 82 14 14
Régale et réassort diffuseurs MLP
+33 (0)4 74 82 14 14

Belgique Tondeur Diffusion
+32 (0)2 555 02 20

ABONNEMENT

Service abonnement,
abo.artclair@mediobs.com
tél. +33 (0)3 44 62 43 70



Toutes les formules
sont à retrouver sur le site
www.LeJournaldesArts.fr
en flashant ce code

PUBLICITÉ

Société MÉDIOBS : +33 (0)1 44 88 97 70

Directrice commerciale : Sandrine Kirchhalter
[skirchhalter@mediobs.com] +33 (0)1 44 88 89 22

Directrice de marché (marché de l'art) :
Pauline Potot [ppotot@mediobs.com]
+33 (0)1 44 88 89 02

Directrice de marché (musées) :
Camille Carro Lombard [ccarro@mediobs.com]
+33 (0)1 44 88 97 76

Chef de publicité : Hippolyte Reynaud
[hreynaud@mediobs.com] +33 (0)1 44 88 89 07

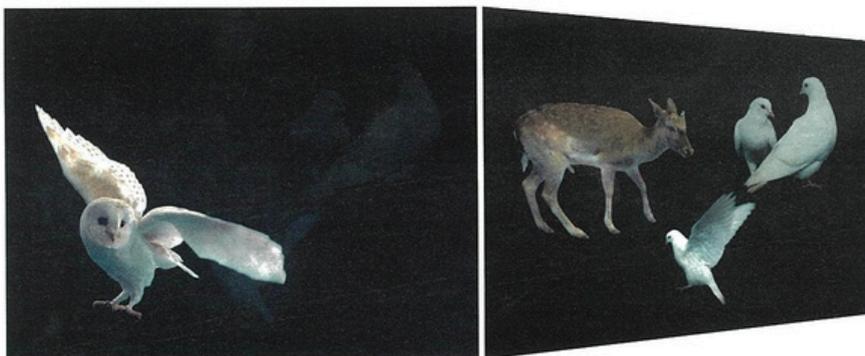
Chef de studio : Émilien Rignols
[erignols@mediobs.com] +33 (0)1 44 88 89 05

MARCHÉ

GALERIE

Paris. « Au-delà du point de logique » est le titre de cette 4^e exposition à la galerie Le Clézio depuis son ouverture en novembre dernier. Pierre-Yves Martinez, le commissaire, précise que cet intitulé « est tiré d'une interview de Lawrence Weiner datée de 2014 pour le Louisiana Museum of Modern Art ». Mais le point en question est aussi un point de départ et un point d'orgue. C'est d'ailleurs l'Américain (1942-2021), grande figure de l'art conceptuel, qui ouvre le parcours et occupe tout le rez-de-chaussée avec dès l'entrée un texte, qui tel un *statement*, propose le concept de l'ensemble avec la typographie si reconnaissable de l'artiste. Un discours de la méthode en quelque sorte qui introduit *Dirty Eyes*, l'un de ses rares films, projeté une seule fois au Festival de Berlin en 2011. Véritable point d'orgue, il évoque dans une mise en scène soignée un New York fantasmé, avec des morceaux de musique country de son propre groupe dont il était le chanteur, plutôt bon d'ailleurs. Entre les séquences apparaissent des lignes, des phrases, des mots également présents dans quatre très beaux grands dessins inédits caractéristiques de son travail.

Le premier étage ne présente que peu d'œuvres, six de cinq artistes. Mais elles sont rares et de très belle qualité. Elles développent et incarnent le vade-mecum de l'exposition : proposer aux spectateurs,



Charles de Meaux, *Bestiaire 1 (phases 1 et 2)*, 2025, photographie digitale Studio sur lenticulaire sur Dibond, 70 x 100 cm. © Charles de Meaux / Le Clézio Gallery

LAWRENCE WEINER EN TRÈS BONNE COMPAGNIE

La galerie Le Clézio met en avant une réflexion conceptuelle à travers des œuvres de Lawrence Weiner et de cinq autres artistes

non pas un message particulier, mais un outil de pensée, un dispositif de réflexion. Ainsi un magnifique tableau de Philippe Decrauzat (né en 1974), composé d'un dégradé de carrés gris venant s'estomper dans une monochromie blanche, répond-il à un tableau (de 1972) de François Morellet (1926-2016) avec ses maillages et ses trames de lignes noires formant des carrés. Ce dernier passe le relais aux lignes horizontales de couleurs, qui telles des vagues structurent une gouache sur papier de Sol LeWitt

(1928-2007) de 2003. Elle-même dialogue avec les deux photographies digitales lenticulaires sur Dibond de Charles de Meaux (né en 1967) qui naissent et se modifient en fonction du déplacement du

spectateur. Réalisées spécialement pour l'exposition, elles sont une déclinaison de l'importante œuvre vidéo *Bestiaire* que l'artiste a produite pour le tunnel du métro de Rennes en 2023. Elles évoquent

aussi bien l'art pariétal que la figure de l'animal dans l'histoire de l'art, l'une évoquant une chouette, qui se transforme en colombe puis en biche, et la seconde, le passage d'un coq à un chien qui se révèle et évolue selon la position de celui qui les regarde. Leurs jeux de trames, de lignes, de transparences répondent de belle manière à celles, en fin de parcours, d'un tableau-relief atypique de Keith Sonnier (1941-2020), *Veiled File 1* (1968).

De 15 000 euros pour chacune des œuvres de Charles de Meaux à 320 000 pour l'ensemble des pièces de Lawrence Weiner que la galerie souhaiterait ne pas séparer, les prix sont normaux. Et même s'ils sont élevés pour ce dernier, il ne faut pas oublier sa dimension historique.

● HENRI-FRANÇOIS DEBAILLEUX

AU-DELÀ DU POINT DE LOGIQUE, jusqu'au 15 août, Le Clézio Gallery, 157, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.